

Kimsooja : To Breathe

Sylvie Mokhtari



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23413>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « Kimsooja : To Breathe », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 20 mars 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/23413>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mars 2017.

EN

Kimsooja : To Breathe

Sylvie Mokhtari

- 1 Cela fait déjà plus d'une dizaine d'années que l'artiste coréenne Kimsooja associe l'immensité des miroirs, l'expérience sensible de la couleur, les propriétés du lieu et l'énergie du souffle perceptible à travers l'inspiration et l'expiration de sa propre respiration. Dans son introduction, Emma Lavigne, directrice du Centre Pompidou-Metz, situe le cadre de l'invitation lancée à Kimsooja à intervenir du 26 octobre 2015 au 4 janvier 2016 au cœur du bâtiment conçu par Shigeru Ban et Jean de Gastines. Rappelant l'importance dans la culture et la philosophie coréennes des cinq couleurs traditionnelles incarnées dans l'*obangsaek*, Emma Lavigne confirme la portée de l'expérience sensible qu'a su créer Kimsooja. A l'aide de miroirs recouvrant le sol de la galerie du musée, de films translucides réfractant la lumière en faisant scintiller les couleurs du spectre optique, d'une projection verticale de séquences chromatiques ininterrompues et de sa respiration rythmée, Kimsooja invite, comme l'explique plus loin dans le catalogue l'historienne et critique d'art Doris von Drathen, à « observer une façon particulière “d'être dans l'espace” et une manière radicalement singulière “d'être dans le temps” » (p. 33). La contribution de Doris von Drathen au catalogue, intitulée « La peinture comme forme corporelle de l'être » (p. 33-48) reprend un large ensemble de réflexions que sa connaissance de l'activité de Kimsooja remontant à de longues années lui donne à nouveau l'occasion ici d'approfondir et de publier. Par son biais, le lecteur pourra établir un lien entre l'installation *To Breathe* de Metz (restituée dans le film de Gilles Coudert, joint au catalogue) et ses variantes antérieures dont *To Breathe (Invisible Mirror / Invisible Needle)* (2005) ou *To Breathe - A Mirror Woman* (2006).